

Dimanche 2 octobre 2016
Fête des Moissons
2 Corinthiens 9,6-15

A. Donner aux hommes et à Dieu, et remercier Dieu et les hommes

: voilà les deux préoccupations de Paul.

1. Donner : c'est un acte normal de la vie du croyant.

Pourtant nous en avons fait un acte exceptionnel. La Bible en donne beaucoup d'exemples.

Et elle appelle à la largesse : Dans les Proverbes on lit : « Jette ton pain sur l'eau, le courant te le ramène. » Sois généreux sans calcul, un jour quelqu'un te remerciera ou te fera du bien. Jésus dit : « Donne. Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite. »

Bien entendu, il y aura toujours des radins et des égoïstes, des voleurs et des avares. Mais le don fait partie des choses normales de la foi d'après la Bible.

2. Quels sont les différents types de dons ?

Il y a d'abord ceux qu'on fait au temple juif, puis à l'église. Souvenez-vous de la pauvre veuve qui donnait une piécette dans le tronc du temple : Jésus a dit qu'elle a donné de sa pauvreté, plus que tous les riches ostentatoires. Anciennement pour la sainte Cène, les fidèles apportaient le pain et le vin en don. De là la prière appelée « offertoire », pour remercier pour ces offrandes. Et le surplus était distribué aux pauvres. En Grèce, j'ai vu une pauvre femme offrir une boîte de sardines à un des prêtres pendant l'office. Ce geste est un reste de cette ancienne coutume.

Il y a aussi les dons de la vie courante. Jésus dit : « Donne à celui qui te demande. » Cela peut être un mendiant dans la rue. Pourquoi pas. «

Dieu, qui voit dans le secret, te le rendra », dit encore Jésus. Il existe toujours le droit de glanure, c'est-à-dire de ramasser les épis tombés pendant la moisson. Ce droit était réservé aux pauvres et aux veuves de guerre. Je me souviens que comme gamin j'accompagnais ma grand-mère, qui était dans ce cas, et je ramassais le plus possible. De cela ma grand-mère tirait un beau sac de grains qu'elle allait faire moudre.

En Pologne il était de tradition que les portes des fermes soient ouvertes, et que le passant affamé pouvait entrer et se servir du pain et du fromage qui étaient sur la table.

Aujourd'hui encore, après le 11 novembre, date d'échéance des baux agricoles, les gens peuvent ramasser ce qui reste des récoltes dans les champs.

3. Donner est un moyen d'échange :

L'un donne, l'autre remercie, fait un sourire. Il faut aussi parler avec ces mendiants, leur demander d'où ils viennent, qui ils sont, quelle est leur situation. Souvent ils sont contents d'un brin de causette.

C'est pourquoi Paul dit : « Qui sème peu, récolte peu. » Peu de sourire en retour, peu de remerciements, peu de générosité en retour. Donnez avec libéralité, sans contrainte. Vous n'y perdez pas : quelque part Dieu vous le rend.

B. Remercier est aussi un acte normal dans la vie de l'Église

1. St Paul nous en donne ici un bon exemple. « Cela augmentera les fruits de votre justice. Votre don est la source de nombreux remerciements envers Dieu. » Mais aussi envers vous, même si vous n'entendez pas ces mercis. Le don fait dire merci, mais il provoque à son tour des dons chez ceux qui en ont reçu. De ce fait, dit Paul, le don est un commandement et il est nécessaire d'en faire.

2. Aujourd'hui, on met souvent trop l'accent sur les droits des gens, le droit de recevoir, l'obligation de subvenir. En sorte que le don prend un air forcé.

Voyez le problème de la jungle de Calais : des tas de gens donnent, l'Etat investit dans des constructions. Par ailleurs, les états négocient pour diminuer la masse des migrants, car nous ne pouvons pas recevoir des gens à l'infini. Mais il faut aider les gens qui sont déjà chez nous, car ces réfugiés ont droit à être aidés. Et l'ordre biblique : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », doit être mis en œuvre.

En même temps, les réactions politiques verbales et violentes se font jour. Voyez l'Allemagne. Il vient un moment où on ne peut plus donner sans plus. L'ensemble est un problème grave qui nous interpelle tous, individuellement et comme paroisse.

On en oublie à la fin le devoir de donner. Bien entendu, beaucoup de gens donnent, et en France on est plutôt généreux. Mais il ne faut pas vouloir faire valoir tous les droits à recevoir. A la fin on perd les réflexes normaux.

C. « Il est superflu que je vous en parle », dit Paul

1. Pour lui, donner va de soi. Donner et recevoir, les deux choses vont ensemble. Paul veut montrer que Dieu nous nourrit de sa main. Et que nous qui vivons ici ne sommes pas le centre du monde. Et que le prochain existe réellement. Il nous faut apprendre à penser à la fois localement et régionalement, également au niveau de la nation et à celui de l'Europe, et enfin au niveau mondial, car les réfugiés viennent de partout chez nous, le continent le plus riche du monde.

Jésus dit : « Vous aurez toujours des pauvres parmi vous. » Et quelqu'un a complété cette parole en disant : « On n'a pas les pauvres qu'on veut, on a ceux qu'on a. » Le don sera donc toujours nécessaire,

et il sera toujours obligatoire, car il faut sans cesse rééquilibrer la société.

2. Pour Paul, la reconnaissance aussi va de soi.

« Rendez grâce au Seigneur, il est charitable, sa bonté, sa vérité, durent pour l'éternité », disent deux Psaumes, le 118 et le 136. Ces paroles sont devenues un chant de table. Remercier les hommes est également important. Vous vous souvenez peut-être, il y a de cela une vingtaine d'années, aux Etats-Unis, un candidat à l'investiture d'un parti fut recalé, parce que les gens avaient remarqué qu'il ne disait jamais merci à personne pour quoi que ce soit. Les américains ne voulaient pas d'un candidat manquant de reconnaissance.

D. La fête des récoltes veut signifier tout cela.

Dans beaucoup de paroisses se fait la collecte en nature pour le Séminaire, destinée au départ à aider les étudiants pauvres qui ne pouvaient pas payer tout leur écolage. Il en va toujours de même avec la collecte de ce dimanche, destinée au Séminaire. N'hésitez pas à être généreux. Vous accomplirez le vœu le plus cher de l'apôtre Paul, en même temps que le commandement de Dieu. Ces collectes se font aussi pour des œuvres de l'Église, telles que le Bruckhof, la maison des malentendants au Neudorf, par exemple.

Certains diront que ces collectes sont peu au regard des dépenses. Mais mon expérience est que ces œuvres étaient reconnaissantes. L'une d'elle m'a dit que les dons des paroisses lui assuraient deux mois de légumes et de fruits.

Alors n'hésitez pas à être généreux. Vous appliquerez le vœu le plus cher de St Paul. Et vous accomplirez la volonté de Dieu. Que demander de plus ? Amen.

Yves Kéler, pasteur retraité

Cantiques

Psaume 8/1,5,6	Ton nom, Seigneur, est un nom magnifique
ALL 41/09	Vous, créatures du Seigneur
ALL 41/17	Les cieux et la terre célèbrent en chœur
ALL 41/32	Chante, ciel, exulte, terre
ALL41/34	La terre est à Dieu

Prière finale et intercession

I. Dieu éternel, tout-puissant, Père miséricordieux,
de qui vient tout don parfait,
nous te rendons louange et gloire,
parce que tu as de nouveau, dans cette année,
ouvert ta douce main pour nous
et que tu nous as donné notre pain quotidien.
Tu as fait de grandes choses pour nous,
nous nous en réjouissons.
Nous te prions, Seigneur.
Assemblée. : Seigneur, exauce-nous.

II. Fais que nous n'oublions pas
que c'est à ta bonté que nous devons tout.
Nous te prions, Seigneur.
Assemblée. : Seigneur, exauce-nous.

I. Imprègne profondément en nos cœurs
que nous ne sommes pas les maîtres,
mais les gérants des biens que tu nous as donnés.
Rappelle-nous que nous devons rendre compte,
afin que nous devenions fidèles
dans l'usage des biens terrestres
et que nous ne passions pas indifférents
devant la détresse de notre prochain.
Que nous fassions plutôt le bien
là où nous le pouvons
et que nous nous ne relâchions pas
jusqu'au jour où nous pourrions participer
à tes moissons éternelles,

par Ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur,
qui avec toi et l'Esprit reçoit même gloire
dans tous les siècles.

Assemblée : Amen.

(dans Hermann Greiner, Kirchenbuch 1915, p. 140, 11b)